

rait pas d'autre cause de perte, enlèveront une partie de ce que le cultivateur désirerait reporter dans son champ.

La perte de matières salines devant nécessairement avoir lieu, soit par une cause soit par une autre, quand pendant un long espace de temps, la terre a conservé sa fertilité sans recevoir aucun engrais artificiel, il faut qu'elle contienne naturellement en elle-même une grande quantité de ces substances; qu'elle tire de certaines sources une accession continue de ces matières, ou d'eaux qui coulent d'un niveau plus élevé, et apportent avec elles des lavures de sol supérieurs; ou qu'elle obtienne d'abondants débris marins assez de sel pour subvenir aux besoins des plantes qu'elle nourrit.

L'homme pratique comprendra aisément que quand sa terre ne tire pas de ces sources, ou de sources semblables, une quantité suffisante de matières salines, il doit nécessairement y suppléer par l'art. Il comprendra aussi que les engrais salins qu'il ajoute au sol, opèrent en fournissant à la plante ce qu'elle n'aurait pu obtenir d'ailleurs aussi promptement, et qu'une substance saline qui a amélioré la terre de son voisin peut n'avoir pas le même effet sur la sienne, par la raison que sa terre pouvait contenir déjà une quantité suffisante de cette substance.

Poudre de condition.

Prenez une livre de Fénu grec ou Sénégrain, — 4 onces de Muriate d'Ammoniac, — 4 onces de Sulphure noir d'Antimoine, — 1 livre de Soufre, — 2 onces de Sel de cuisine — pulvérisiez et mêlez.

Dose. — Pour les chevaux et les bêtes à cornes, une cuillerée à soupe, trois fois par jour, dans une portion de son ou de moulée. Pour les moutons et les cochons, la moitié de cette dose: les jeunes animaux à proportion de leur âge.

Cette poudre est d'un avantage incalculable pour les cultivateurs, les éleveurs, les amateurs et autres: elle a la propriété de purifier le sang, d'augmenter l'appétit, et de donner aux animaux une peau moelle et souple, un poil doux et luisant: elle a l'effet d'activer l'engraissement. On s'en sert avantageusement dans presque toutes ces maladies des chevaux, des bêtes à cornes, des moutons et des cochons; comme perte d'appétit, suppression (retranchement) d'urine, constipation, rhume, inflammation des poumons, des intestins, des reins, de la rate et de la vessie; dans les engorgements du foie, la gourme, le farcin, la morve, l'indigestion, l'eau jaune, la vermine du tube digestif (vers,) les coups de soleil, et les coups d'eau, les coliques, la gale, les coups de darts, etc., etc.

Lorsqu'une vache n'aura pas jeté le délivre, deux ou trois doses de la poudre auront l'effet désiré, et vous épargneront la nécessité de vous adresser aux vétérinaires des campagnes, qui ont recours à des opérations inutiles ou nuisibles. Lorsque le lait d'une vache sera coloré de sang, ou qu'il sera devenu aqueux et blématique, ou jaunâtre et amer, quelques doses de la poudre de condition

feront disparaître les maladies qui produisent cette altération du lait.

Dans la clavelée ou teigne chez le mouton; dans le farcin, maladies de peau ou mauvais tour chez le cochon, cette poudre opérera des merveilles.

Enfin l'expérience a démontré que les animaux auxquels on a donné de la poudre de condition, ont toujours été exempts de maladies.

Je recommanderai à ceux qui en feront tant soit peu usage, de se procurer les ingrédients chez l'apothicaire, et de la préparer eux-mêmes, ils y trouveront un grand profit. Le fénu grec coûte 30 centins la livre, l'ammoniac 7 centins les quatre onces, le soufre 16 centins la livre. Ainsi pour 60 centins ils auront plus de deux livres et demie de poudre de condition, laquelle se vend chez le marchand à raison de 25 centins le paquet d'un quarton, ou \$2 50 pour deux livres et demie.

Deux choses bonnes à savoir.

Sous ce titre, un journal américain publie le curieux assemblage suivant dédié aux ménagères:

1. Le sel fait blanchir le lait, par conséquent, en préparant des bouillies ou des sauces, il est bon de ne l'ajouter qu'à la fin de la préparation.

2. L'eau bouillante enlève la plupart des taches de fruits; versez de l'eau bouillante sur la tache, comme au travers d'une passoire, afin de ne pas mouiller plus d'étoffe qu'il n'est nécessaire.

3. Le jus des tomates mûres enlève l'encre et les taches de rouille du linge et des mains.

4. Une cuillerée à soupe d'essence de térébenthine, ajoutée à la lessive aide puissamment à blanchir le linge.

5. L'amidon bouilli est beaucoup amélioré par l'addition d'un peu de gomme arabique ou de blanc de baleine.

6. La cire jaune et le sel rendront propre et poli comme du verre le plus rouillé des fers à repasser. Enveloppez un morceau de cire dans un chiffon, et quand le fer sera chaud, frottez-le d'abord avec cette espèce de tampon, puis avec un papier saupoudré de sel.

7. Une solution d'onguent mercurel dans la même quantité de pétrole, constitue le meilleur remède contre les punaises, à appliquer sur les bois de lit, ou contre les boiseries d'une chambre.

8. Le pétrole assouplit le cuir des souliers et des chaussures durcis par l'humidité, et le rend aussi flexible et mou que lorsqu'il était neuf.

9. Le pétrole fait briller comme de l'argent les ustensiles en étain; il suffit d'en verser sur un chiffon de laine et de frotter le métal avec. Le pétrole enlève aussi les taches sur les meubles.

10. L'eau de pluie froide et un peu de soude enlèvent la graisse de toutes les étoffes qui peuvent se laver.